

CE(UX) QUI RESTE(NT) EN MER

Quelle responsabilité des institutions
patrimoniales face aux naufrages collectifs ?



Source : Swedish National Maritime and Transport Museums, image retouchée

Lundi 28 avril 2025

Paris, Institut national du patrimoine
Auditorium Jacqueline Lichtenstein
En présentiel et en ligne

PRÉSENTATION

Dans le cadre de leur formation à l'Institut national du patrimoine (INP), les élèves conservatrices et conservateurs de la promotion Champollion (2024–2025) organisent une journée d'étude. Cet événement s'inscrit dans le thème de l'année 2025, année de la mer en France, et dans la lignée des Journées européennes du Patrimoine de septembre 2024, consacrées au patrimoine maritime et à celui des itinéraires et des connexions. Cette journée d'étude sera l'occasion de revenir sur la responsabilité des acteurs du patrimoine face aux naufrages collectifs – au sens propre et aux sens figurés. Pensée comme un espace de formation et d'échange, elle entend poser ces questions pour l'ensemble des spécialités professionnelles du patrimoine, tant dans les domaines de la conservation matérielle que de la recherche, du patrimoine culturel immatériel, de la mémoire et de la valorisation auprès des publics. Intitulée « Ce(ux) qui reste(nt) en mer : quelle est la responsabilité des institutions patrimoniales face aux naufrages collectifs ? Mémoires des êtres et des environnements disparus », cette journée a pour objectif de mettre en lumière les différentes recherches en cours dans le champ patrimonial et d'interroger notre responsabilité, scientifique et éthique, face aux histoires naufragées. Une attention particulière sera portée au rôle des institutions patrimoniales dans leurs approches de la conservation et de la valorisation.

Le naufrage est source de fascination pour les artistes et leurs publics. Peut-être parce que la disparition en mer, au large ou dans un fleuve, empêche le travail de mémoire – incertitude puis renoncement, sépulture impossible, épaves méconnaissables –, les récits tragiques témoignent de la tension entre volonté mémorielle, souvenirs matériels et sites inaccessibles. Comme les catastrophes naturelles, le naufrage est un événement extraordinaire : le sauvetage, le soin des blessés ou des morts, le processus de deuil sont empêchés ou bouleversés, et l'explication ou la narration impossibles. Ce patrimoine, invisible par nature, n'apparaît souvent qu'en creux : il s'agit alors de raconter des histoires qui n'existent pas encore. Aujourd'hui, au-delà de la question du naufrage, ces disparitions catastrophiques sont aussi le fait de phénomènes climatiques exerçant une pression sur les littoraux, heurtant les lieux et ceux qui les habitent. À terre également, les sites, les êtres et leur patrimoine disparaissent, submergés et emportés par la mer. Dans le champ du patrimoine, l'exercice de la mémoire de ceux restés en mer peut aussi bien se traduire par des pratiques immatérielles sur la terre ferme, que par la recherche de traces matérielles – épaves, biens archéologiques mobiliers. Paradoxalement, le naufrage collectif du dérèglement climatique révèle parfois des découvertes fortuites de naufrages isolés en fonction de l'évolution du trait de côte ou des sécheresses fluviales. La question de la responsabilité collective, politique, de ces catastrophes, est aussi soulevée par les pratiques artistiques et mémorielles d'hommages et de monuments, qu'ils soient architecturaux, photographiques ou littéraires, laïcs ou religieux.

PROGRAMME

À partir de 8h30 : Accueil

9h00-9h30 : Introduction et présentation de la journée

- Séverine Blenner-Michel (directrice des études, département des conservateurs, Institut national du patrimoine)
- Élèves conservateurs et conservatrices du patrimoine

9h30-10h00 : Conférence inaugurale

- Vincent Guigueno (conseiller Culture et Patrimoines Maritimes, Ministère chargé de la Mer et de la Pêche)

PREMIÈRE SESSION. La sauvegarde des territoires par l'étude – Disparitions et urgences patrimoniales

10h00-10h45 : Première table ronde. Sites historiques et naturels menacés, évolution des territoires. Autour des sites du Grau-du-Roi (Occitanie) et de l'Institut hélio-marin de Labenne (Nouvelle-Aquitaine)

- Natacha Abriat (conservatrice du patrimoine, responsable déléguée du Service Inventaire des Patrimoines de la région Occitanie)
- Claire Steimer (conservatrice du patrimoine, Service du Patrimoine et de l'Inventaire de la région Nouvelle-Aquitaine)

Modération : Audrey Rouquette et Ninon Legardinier (élèves conservatrices du patrimoine)

10h45-11h00 : Questions et échanges

11h00-11h20 : Focus n°1. L'exemple des fouilles de sauvetage de la plage d'Essaouira

- Zakaria Azzab (Doctorant, Faculté des Lettres et Sciences humaines de Mohammedia, Maroc, ancien conservateur de la Médina d'Essaouira)

Modération : Pierre Fallou (élève conservateur du patrimoine)

11h20-11h30 : Questions et échanges

11h30-11h45 : Pause

DEUXIÈME SESSION. Les objets du naufrage, étude et conservation patrimoniale

11h45-12h30 : Deuxième table ronde. Inventaire, découverte et patrimonialisation : opérations de recherche, sauvegarde, valorisation du patrimoine nautique

- Amy Benadiba (conservatrice du patrimoine, directrice scientifique et culturelle d'ARC-Nucléart)
- Cannelle Gervais (doctorante en archéologie des mondes antiques, Université Paul Valéry Montpellier III)
- Pierre-Yves Manguin (directeur d'études honoraire, École française d'Extrême-Orient)

Modération : Chiara Perez et Claire Prêtre (élèves conservatrices du patrimoine)

12h30-12h45 : Questions et échanges

12h45-14h00 : Pause déjeuner

TROISIÈME SESSION. Réciter pour se protéger, raconter pour se souvenir. Du texte littéraire à la narration documentaire et muséographique

14h00-14h20 : Focus n°2. “Cu avi lingua passa u mari” : est-ce que les mots agissent contre les naufrages ? Résidence de recherche et d'écriture au port de San Giovanni li cuti, Sicile

- Elena Bonini (doctorante en littérature comparée et études de genre, Université Paris 8 – Vincennes – Saint-Denis)

14h20-14h30 : Questions et échanges

14h35-15h20 : Troisième table ronde. Mettre en récit : comment raconter les naufrages ?

- Guillaume Calafat (maître de conférences en histoire moderne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et François de Riberolles (auteur et réalisateur de documentaires)
- Clémence Laurent (chargée des collections arts graphiques et archéologiques, musée national de la Marine)

Modération : Hélène Priego et Ninon Legardinier (élèves conservatrices du patrimoine)

15h20-15h30 : Questions et échanges

15h30-15h50 : Focus n°3. Les traces des naufrages et disparitions en mer dans les archives : autour du projet “Naître ou mourir en mer” aux Archives nationales

- Muriel Bessot (responsable des fonds Marine marchande et Mer, Archives nationales)

Modération : Christel Duris-Girard (élève conservatrice du patrimoine)

15h50-16h00 : Questions et échanges

16h00-16h15 : Pause

QUATRIÈME SESSION. Les naufrages du monde contemporain

16h15-17h00 : Quatrième table ronde. Migrations contemporaines et responsabilités des institutions patrimoniales et culturelles*

- Alice Cuvelier (doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et École des Hautes Études en Sciences Sociales)
- Elisabeth Jolys-Shimells (cheffe du service de la conservation, Musée national de l'histoire de l'immigration)
- Elisa Reato (docteure en philosophie, Université Paris X Nanterre)

Modération : Alicia Bomo et Cléo Arnod (élèves conservatrices du patrimoine)

17h00-17h15 : Questions et échanges

17h15-17h45 : Conférence conclusive. Autour de l'exposition “Exils – Regards d'artistes” au Louvre-Lens, 25 septembre 2024 - 20 janvier 2025

- Dominique de Font-Réaulx (conservatrice générale du patrimoine, chargée de mission auprès de la Présidente – Directrice générale, musée du Louvre)

17h45 : Fin de la journée

*sous réserve de modification